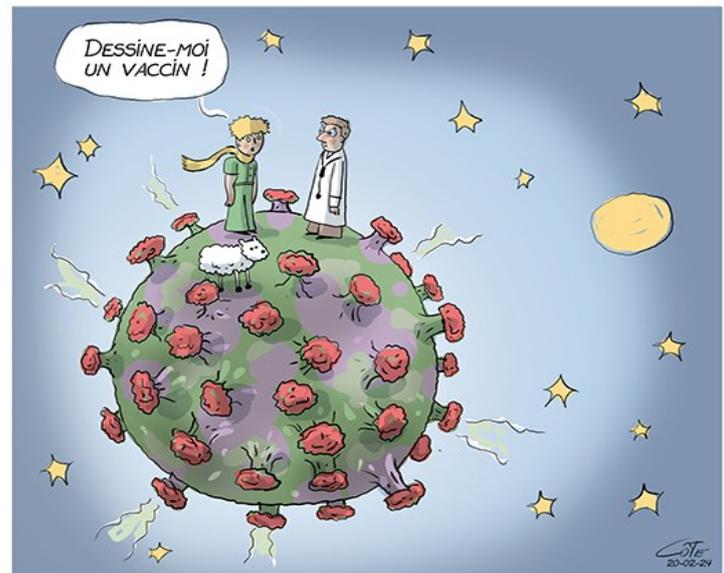


## Voici les Potins de Louis...aintivirus....fin Avril 2020 !



\*Que de très bons moments.

Pour le « Spiridon du Tarn » nous assistions pour la première fois aux rencontres.

Pour nous, très petite section, ce fut la sortie de l'année.

Merci Pierre pour ces archives.

Franç

**Francis Bec Spiridon du Tarn**

\*Jacques.enrico

merci mille fois pour ces photos - tellement de bonheur de retrouver les copains ... je me souviens de cet arbre "remarquable " que nous avons vu en nous baladant ... et puis ... notre cher Hubert, jean louis ..on pense toujours à eux – bises

\*Merci Pierre !

Je vois que l'on n'est pas à court d'idées et d'articles autour de la pandémie ! Génial et bien sûr à poursuivre !!

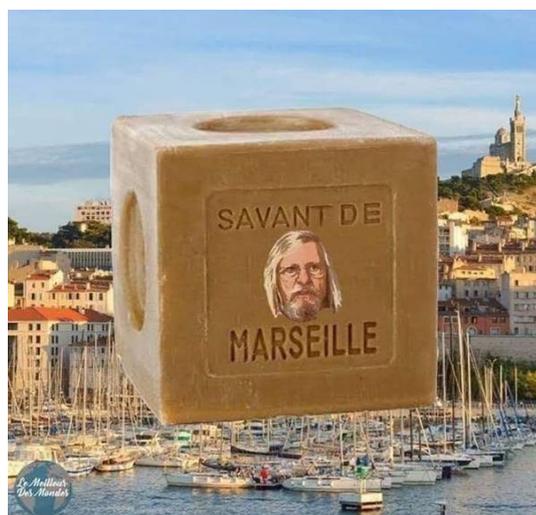
Comme il se dit très régulièrement partout " gardons le contact " !

Bonne journée

Bises Nelly



## Maître nageur En télétravail



## **\*LE DOPAGE ET LES MASQUES**

Le dopage installe a priori le public devant un insurmontable paradoxe : la vision d'un corps magnifique dont rien ne montre l'inévitable dégradation. La performance serait même d'autant plus magique que les organes sont plus menacés. Comment imaginer la perfection habitée par la destruction ? Comment certifier ? D'où cette sourde difficulté de condamner. Force, bien sûr, est d'aller contre les intuitions. Refuser en particulier la définition récente donnée par un dictionnaire spécialisé opposant l'artificiel et le naturel : « Le dopage concerne toutes les substances et tous les procédés qui vont permettre au corps de fonctionner en dehors de ses aptitudes naturelles ». Définition rigoureusement contestable, mais notable, parce qu'elle oblige à rappeler combien le corps naturel n'existe pas : s'entraîner c'est se donner des moyens qui naturellement ne s'imposent pas, c'est recourir à des fonctionnements machinés. Comment dès lors condamner la recherche de résultats artificiels, alors que l'artifice est partout dans l'univers sportif ? D'où la seule définition possible du dopage, celle qui s'en tient à sa dangerosité : La faute n'est pas dans la recherche de procédés que d'autres n'ont pas, ce qui correspond à l'effort logique de se distinguer, mais dans le recours à des substances que le corps ne supporte pas, ce qui correspond au risque de se détruire. D'où enfin le total contre sens d'une expression devenue trop banale : celle de « dopage technologique » pour qualifier le recours aux combinaisons facilitant la flottaison des nageurs. Le dopage ne se limite ni à la technique ni à la tricherie. Il est « danger », ce qui en fait la très perverse spécificité.

Un autre paradoxe rend le dopage apparemment « impensable » dans un univers de perfection : celui que le sport revendique depuis toujours. L'image de cet univers est claire : contre-société idéale, modèle magnifié de la nôtre, elle possède ses experts et ses héros. Trois principes dominent cette contre-société, décisifs pour la représentation que le sport se donne à lui-même et qu'il donne de lui-même : l'égalité, le mérite, la loyauté. Mythe bien sûr, sa force pourtant obscurcit le problème du dopage, occultant la volonté d'en mesurer l'ampleur et le danger. Non seulement parce que la société sportive protège l'illusion, mais parce que la société tout entière veut y croire, chacun de nous lui accordant sourdement un sens, renforçant sa part d'imaginaire et d'adhésion. L'attrait séducteur de la contre-société sportive s'accroît comme jamais lorsque se brouillent les repères idéologiques et politiques, faisant croire à quelque absolu de morale et de pureté.

Les soupçons, voire les preuves, de dopage énoncés ces derniers jours contre Alberto Contador, vainqueur du Tour de France 2010, méritent à cet égard plus de réflexion qu'il n'y paraît. Ils semblent tout d'abord rejouer l'éternel mauvais film du champion outragé. Une nouveauté en revanche a peu choqué, alors qu'elle est aussi éclairante que moralement déplacée : tous les acteurs du sport espagnol, comité olympique, fédérations sportives, responsables divers ont apporté leur

soutien au coureur. L'autorité politique, elle-même, a tranché en sa faveur. L'opinion a basculé, quasi unanimement. La voix des spécialistes, celle des anonymes, celle des officiels affirment la culpabilité impossible, face à des constats scientifiques et avant la moindre procédure : « Tout le monde soutient Contador » assure l'Espagnol de la rue ; « Contador est une personne propre », renchérit Jaime Lissavetsky, le secrétaire d'État aux sports espagnol. Aucun soupçon ne serait simplement « pensable ». Mais pourquoi disculper a priori, et avec une telle énergie, alors que les chiffres du contrôle démentent ? Et L'Union Cycliste Internationale elle-même pourquoi ne condamne-t-elle pas, alors que ces mêmes chiffres sont là ? Cette défense massive converge avec ce que chacun sait depuis longtemps : un champion projette de la perfection, fabrique de l'adhésion. C'est la première fois pourtant qu'une telle volonté de crier à l'absolue non culpabilité d'un champion soupçonné a atteint un tel degré. C'est la première fois que cette même volonté traverse si profondément l'ensemble des sphères d'un État. Ce qui confirme, s'il le fallait, à quel point le sport est devenu, dans nos sociétés de « divertissement », un enjeu majeur de valorisation collective. Ce qui confirme surtout combien le dopage peut ne pas être pris au sérieux par ceux même qui ont la charge de le prévenir.

Cette « affaire » Contador, jusqu'à son versant politique, confirme un incontournable impératif de la lutte antidopage : le dopage ne peut être endigué qu'à l'aide d'une totale convergence internationale. Encore faut-il aussi qu'un principe central soit unanimement accepté : le dopé n'est pas seulement celui qui triche, il est encore celui qui se détruit. La puissance publique en a la responsabilité.

## **Georges Vigarello, Directeur d'études à l'EHESS**

### **Présent à Chichilianne en 2006 !**



\*Bonjour Pierre,

Que de souvenirs déjà 33 ans !!!! Voyage avec Bub et Adry PASTORELLY, Thierry MERELLO le président de l'époque, mon « Ptit frère » Jean-Louis et son épouse et un autre membre du bureau Bernard LEDUNCQ.

Cette première rencontre m'avait fait découvrir que notre philosophie n'était pas toujours la même., sauf sur un point **le plaisir de courir libre !!!**

Le dimanche matin nous avons pu participer soit au 10 soit au semi, un souvenir d'un bon week-end.

Bises et prends soin de toi.

Joel

**\*Bonjour**

**ci-joint des documents d'archives du Mouvement Spiridon**

**Pierre D. cela nous rajeunit il? oui certainement**

**Nous avons pu serrer la main à M. Liardet à M. Tamini et bien d'autres..( le Père Pichon??)**

**Alain Chantelat..Magnifique déplacement dans ton 4/4 Logement chez l'habitant- la première fois que je faisais un trajet si long en automobile et aussi la première fois que voyais la montagne.**

**bonne réception**

**Duvivier Spiridon Île de France**

**\*Joel Andreotti**

**Bonjour Pierre,**

Encore un très bon souvenir (gastronomique) (Lol)

Une rencontre qui avait rallumé beaucoup d'espoir et ravivé une flamme un peu défailante.

Le relais des crêtes de Lomagne avec LE PETIT (Thierry Merello ), BUB (Hubert) un jeune adhérent du SCA (Blondelet) et mon Petit frère fut mémorable.

Encore merci de raviver de si bons souvenirs.

Bises

Joel ANDREOTTI

## **\*Le Spiridon Aurillac en plein confinement !**



***\*Séance de distanciation :***

***Le village d' à côté, c'est l' Amérique,***

***Le département voisin a franchi les tropiques,***

***Alors je fais tourner une mappemonde***

***Pour m' assurer que la terre est bien ronde.***

***Christian Trémoulières***

Mimi.chevillon

**\*Coucou.**

**Merci pour cette rétrospective !!!**

**Que de bons souvenirs !!! Un super week-end !!!!**

**On espère que tu vas bien ! Pour nous ça va. On est toujours confinés !!! On s'occupe et on ne voit pas passer le temps.**

**À bientôt.**

**Bizzzz de nous deux**

**Mimi et Bernard**

**\*G.Galle**

**Merci pour ces Potins qui font du bien à la tête.**

**A très bientôt quand on sera "déconfinés"**

**Bises à vous deux**

**Les 4G**

**\*Réalisée par une lycéenne de terminale ! Elle a eu un bon prof d'Histoire... !**



décembre  
1980

# La soupe populaire des courses sur route

Bien sûr, il faut être dans le vent et se frotter les mains en voyant tous ces « petits Français » qui se découvrent une passion subite pour la course à pied.

Elle court, elle court la France... Notre rédaction est assaillie régulièrement chaque semaine par des annonces d'épreuves populaires à tous les coins de l'hexagone. Les clubs, les municipalités, les entreprises, les associations de toutes sortes, y vont de leur organisation. La course à pied est une fête. Bon pour votre santé. Courez bonnes gens ! C'est sympathique.

Et puis du haut de sa tour de contrôle, dame FFA pose un regard panoramique en se demandant bien jusqu'où le phénomène peut aller. Au départ, elle a d'abord dit : « Cet athlétisme-là ne nous intéresse pas. C'est bon pour les vétérans. Ce n'est pas avec des vétérans qu'on va relancer notre athlétisme passablement défaillant depuis dix ans. »

Mais la pression populaire est forte. Les sociétés d'équipement sportifs foncent derrière tous ces joggers du dimanche. Marché fabuleux. Avec elles, quelques grandes marques qui ont flairé le bon filon. Alors la FFA décide de jouer le jeu.

« Après tout, dit-on, si les parents redécouvrent la notion de l'effort et s'achètent des survêtements et des pointes pour courir dans les bois ou dans les rues, peut-être inciteront-ils leurs enfants à les suivre. Et ces enfants vont peut-être s'inscrire dans nos clubs. » Mais il y en a d'autres qui se frottent encore plus les mains. Ce sont les premiers plans français sur longues distances. Ils reçoivent tellement de courrier où on leur propose de faire la tête d'affiche de certaines manifestations qu'ils ne peuvent même plus répondre... sinon aux plus offrants.

Alors cela peut aller de 2.000 F à 4.000 ou 5.000 F

selon les cas. Certains athlètes se sentant quelques devoirs vis-à-vis de l'athlétisme national essaient de freiner « la commande ». D'autres n'en ont que faire et envisagent même de ne pas disputer les Championnats de France qui peuvent faire baisser la cote.

C'est là que dame FFA se met à froncer le sourcil.

Jean Poczobut le dit lui-même :

« Je ne sais pas du tout où on va. Comment retenir des athlètes de grande qualité et en pleine progression avec l'aide malgrichonne que nous leur donnons pour se préparer. »

En effet, un honnête coureur français valant entre 28'30" et 29' (c'est-à-dire pas grand-chose sur piste) peut s'offrir par mois un salaire de cadre supérieur avec trois ou quatre petites courses où il aura la certitude de connaître un triomphe sur la ligne d'arrivée. Nous avons cité récemment l'exemple du premier lauréat d'un marathon populaire aux Etats-Unis qui pour une victoire en 2 h 30 a ramassé la bagatelle de 86.000 F !

Un nouvel athlétisme est en train de naître, conforme à son époque, répondant à une aspiration populaire... mais qui semble ne servir en rien la cause de l'athlétisme classique. A la FFA, on est catégorique à ce sujet :

« Nous n'avons constaté jusqu'alors aucune retombée favorable au niveau des jeunes. »

Question d'actualité : cet athlétisme « new look » ne cherchera-t-il pas à supplanter l'athlétisme classique avec le soutien de plus en plus colossal des grandes firmes (voir marathon de New York...) ? C'est aussi un sujet de réflexion à proposer à l'IAAF au moment où elle songe à s'adapter aux réalités.

Alain BILLOUIN.

\* Document envoyé par Yves Seigneuric.

« Disons que j'aborde maintenant l'athlétisme avec une certaine philosophie » dit la Cannoise. Ainsi j'ai envie de me faire plaisir en 1981 avec le sprint et la longueur. J'ai ressenti une évidente saturation à la longueur. En revanche, maintenant, je me sens en progrès en sprint. Je peux connaître de très bonnes surprises. »

Cela ferait revenir la Cannoise quelques années en arrière à l'époque où elle s'imposait dans les Championnats scolaires en sprint.

« Dans l'immédiat, dit-elle, je pense tout de

Jacky CURTET

même participer aux Championnats de France en salle à la longueur. Pour l'été prochain ce seront les deux disciplines en alternance. »

A noter que Jacky Curtet, qui est maintenant en quatrième année à l'UEREPS de Nanterre (après sa licence de sciences naturelles) a comme professeur... Chantal Rega !

### Philippe Bobin : fin du calvaire

Considéré à juste raison comme un Espoir de dimension mondiale vers les années 74 avec son record juniors à 7 595 pts au décathlon, puis 7 770 pts en 76, l'année des Jeux de Montréal, (puis 7 752 pts en 77) Philippe Bobin, victime d'une malencontreuse entorse à la cheville mal soignée (pas d'emplâtre) à l'origine de complications diverses dans le pied (cinq opérations) commence à respirer aujourd'hui :

« Je n'ai plus mal » nous a-t-il dit à l'INSEP « mais il me faut me montrer prudent encore. Je souhaite revenir au premier plan après des mois d'absence. Pour l'instant je fais surtout de la course et du saut à la perche. »

Il a fallu bien du courage à cet étudiant brillant passionné par le décathlon pour ne pas renoncer à son sport préféré. Philippe Bobin avait participé en 1976 aux Jeux de Montréal bien qu'handicapé à l'époque (14<sup>e</sup> avec 7 580 pts et victoire à la perche avec 4,90 m).

### Jazy contre l'athlétisme pro

Interviewé par notre confrère du Provençal, Michel Jazy affirme que l'athlétisme pro ne sera jamais viable :

« Je n'y crois pas du tout, dit-il, et je suis formel. Les coureurs, sauteurs, ou lanceurs professionnels ne seraient pas nombreux. Or ce qui passionne le grand public, en matière d'athlétisme, c'est la diversité et les révélations qu'on enregist-

tre chaque année. Je crois que l'athlétisme professionnel ne serait pas viable. »

### Faible FFA pour la promotion

Notre article « La soupe populaire des courses sur route » a provoqué de nombreuses réactions de la part de nos lecteurs dont certains s'imaginaient à tort que nous tournions en dérision ces organisations de type « parallèle ».

M. Yves Seigneuric dit notamment à ce sujet : « Que fait la FFA pour attirer les jeunes dans les clubs ? Elle se montre incapable d'exploiter

la prolifération des épreuves populaires. Jamais de techniciens présents ni de stands, ni de relance pour opter pour un club. »

Nous partageons entièrement le point de vue de M. Seigneuric. Il semble à l'heure actuelle au niveau de la propagande en faveur de l'athlétisme que la FFA ait simplement découvert... que la presse pouvait lui être d'une certaine utilité. Ne désespérons pas. La suite viendra peut-être un jour. Un responsable de la promotion sera peut-être désigné dont le rôle sera d'imaginer toutes les actions de nature à mieux faire connaître et aimer un sport le plus souvent ignoré dans le grand public.

● Les villes de Eugene, Sacramento, et Durham sont candidates à l'organisation des Championnats US en 1981.

● Guido Kratschmer le recordman du monde du décathlon s'entraîne actuellement à Koenigsee avec le bob à quatre de l'équipe de RFA. Il est devenu champion de RFA.

● Olli Pousi le triple sauteur finlandais 16,82 m en 80 n'a désormais plus qu'un objectif : battre le record de Finlande de son cousin Pertti Pousi 17 m depuis 1968.

● La Pologne a prévu d'envoyer une forte équipe de crossmen pour le Championnat du monde à Madrid le 28 mars. Elle organisera en effet l'année suivante cette même compétition.

● Le célèbre meeting en salle du Madison Square Garden de New York sera transféré à partir de l'an prochain à l'Arena de New York (17 500 spectateurs).

● Gary Hill, notre confrère de « Track and Field News », réclame l'adoption définitive des distances métriques pour l'indoor US.

● Fritz Kuhl, l'entraîneur d'Olaf Beyer, champion d'Europe du 800 m, n'est pas tendre pour son élève après son échec aux Jeux (éliminé en demi-finale) : « nerfs trop fragiles », a-t-il dit.

● Ragnar Danielsen, fils de l'ancien recordman du monde du javelot, promet. A quinze ans il a déjà lancé le javelot seniors à 62,33 m.

Alain BILLOUIN.

Document envoyé par Yves Seigneuric.

**SITE DE LA COMMISSION DE LA DOCUMENTATION ET DE L'HISTOIRE**

<http://cdm.athle.com/asp.net/espaces.html/html.aspx?id=39717>

Pour ceux qui aiment l'histoire de l'athlétisme ! Très riche en photos !

Merci Yves Seigneuric pour cette information !

**\*fran6bec**

Merci Pierre pour ce « document »

J'avais bien apprécié la présence d'Yves Seigneuric lors des rencontres d'Albi car il avait pour moi un « œil objectif » sur l'évolution du sport dans notre société et la course à pied en particulier.

Les batailles d'ego, les enjeux commerciaux.....il y en aura toujours. L'essentiel est bien que le plaisir demeure dans le loisir, l'activité que l'on a pu choisir tout en s'adaptant aux évolutions.

Bonne journée, bon confinement...

Frané Spiridon du Tarn

**\*Merci Pierrot pour ces bons souvenirs !!**

**Comme le temps passe !!**

**Que de bons moments !!ça fait du bien de revoir ces photos !!**

**Porte toi bien ainsi que Marie !!**

**On pense à vous**

**Les 4G**

***\*Gérard Stenger***

***St. Fidèle - Vendredi 24 Avril 2020...***

***Fidèle ...en confinement***

**\*Bravo !!!!! Pour la Rétro et les Potins ! Pierre Foulaz**



# TRAIL DES LACS DE CHAMROUSSE-BELLEDONNE

## SAMEDI 4 JUILLET 2020



### 8<sup>e</sup> ÉDITION

### 100% CHEMINS ET SENTIERS

MARATRAIL **42 km** / 3 000 m D<sup>+</sup> / M

TRAIL SPORTIF **26 km** / 1 600 m D<sup>+</sup> / S

TRAIL DÉCOUVERTE **12 km** / 650 m D<sup>+</sup> / XXS

© OT Chamrousse - Photos: Johannes Braun



SUPERMARCHÉ



SOLEIL ROUGE



CSO

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS : [www.trailchamrousse.com](http://www.trailchamrousse.com)

**CHAMROUSSE**  
Alpes - France 1700



*Créés par notre ami Jean Paul Bouthors, du Mouvement Spiridon !*

**Vu le contexte, il a du l'annuler !**

**Il remercie tous les partenaires et bénévoles !**

**Rendez vous en Juillet 2021 !**

# \*Yves Seigneuric répond à une question de Jacques Descombaz du Spiridon Romand

## \*Jacques Descombaz Spiridon Romand

Ton nom ne m'est pas inconnu, mais je ne souviens pas t'avoir rencontré.

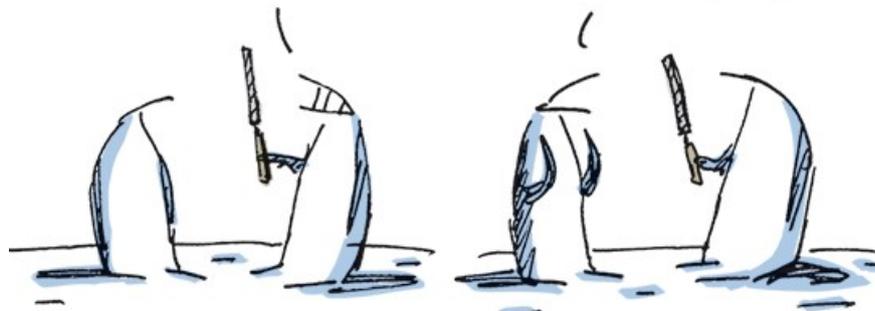
En gros, je réalise 2h35 au marathon en 1975, je ne suis pas intégré au bilan FFA et je décide d'effectuer des bilans pour Spiridon en essayant d'être plus complet que la FFA, qui a vrai dire n'en avait rien à faire du marathon. En 1980 le nouveau responsable du service statistiques de la FFA, Jean Gilbert, organisateur du marathon de l'Essonne, me demande d'intégrer son équipe, ce que j'ai accepté, avec l'avantage de pouvoir recevoir en principe tous les résultats, je travaille avec lui jusqu'en 1994, date de mon départ pour une mission en Afrique recruté par le ministère de la coopération pour essayer de développer la course de fond en Afrique Francophone, jusqu'en 2000. Un échec, les populations ne sont pas les même qu'en Afrique de l'est, les Camerounais, Ivoiriens sont des athlètes 1,80 m, 80 kg pas battis pour le marathon contrairement au Kenyen de 60 kg. Difficile aussi de faire courir tous les jours par une température de 30° des gens qui ne mangent tous les jours à leur faim. A mon retour je reprend cette fonction de classeur pour la FFA et étudie l'évolution de la course à pied en France, effectue des statistiques, qui n'intéressent personne. J'ai écrit aussi un texte reprenant tout ça, que je joints : baisse de niveau et des performances en France, paru dans la revue de l'amicale de entraîneurs d'Ile de France.

bonne soirée.

**Yves Seigneuric**

On a un peu râpé  
votre liberté pour  
votre sécurité.

Pas de problème si  
vous me la remettez  
comme avant, ensuite.



Euh... Ben ça, je ne sais pas si j'ai l'outil...



Levier Groncé-

### **\*INFO AVRIL AUX ORGANISATEURS "MOUV SPIRIDON"**

ANNULATION DES TLCB 2020 CHAMROUSSE DU 04 07 2020

MES AMITIÉS A TOUS ET RDV A LIMOGES SI "CE SATANE VIRUS" o VEUX BIEN NOUS FOUTRE LA PAIX ET NOUS LAISSER EN BONNE SANTÉ

POUR ORGANISER, ARPENTER NOS BEAUX CHEMINS ET SENTIERS DE FRANCE;

"LA PERF D'ACCORD, MAIS SURTOUT LA SANTÉ D'ABORD" "Nouvelle devise du Mouvement SPIRIDON en 2020"

J'oubliais BOIRE UN COUP DE BIRLOU. SALUT. Odile et JP Paul

**Jean Paul Bouthors**

**\*UNE PERLE DE JEAN D'ORMESSON :**

***Que vous soyez fier comme un coq***

***Fort comme un bœuf***

***Têtu comme un âne***

***Malin comme un singe***

***Ou simplement un chaud lapin***

***Vous êtes tous, un jour ou l'autre***

***Devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche***

***Vous arrivez à votre premier rendez-vous***

***Fier comme un paon***

***Et frais comme un gardon***

***Et là ... Pas un chat !***

***Vous faites le pied de grue***

***Vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin***

***Il y a anguille sous roche***

***Et pourtant le bouc émissaire qui vous a obtenu ce rancard***

***La tête de linotte avec qui vous êtes copain comme cochon***

***Vous l'a certifié***

***Cette poule a du chien***

***Une vraie panthère !***

***C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour***

***Mais tout de même, elle vous traite comme un chien***

***Vous êtes prêt à gueuler comme un putois***

***Quand finalement la fine mouche arrive***

***Bon, vous vous dites que dix minutes de retard***

***Il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard***

***Sauf que la fameuse souris***

***Malgré son cou de cygne et sa crinière de lion***

***Est en fait aussi plate qu'une limande***

***Myope comme une taupe***

***Elle souffle comme un phoque***

***Et rit comme une baleine***

***Une vraie peau de vache, quoi !***

***Et vous, vous êtes fait comme un rat***

***Vous roulez des yeux de merlan frit***

***Vous êtes rouge comme une écrevisse***

*Mais vous restez muet comme une carpe  
Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez  
Mais vous sautez du coq à l'âne  
Et finissez par noyer le poisson  
Vous avez le cafard  
L'envie vous prend de pleurer comme un veau  
(ou de verser des larmes de crocodile, c'est selon)  
Vous finissez par prendre le taureau par les cornes  
Et vous inventer une fièvre de cheval  
Qui vous permet de filer comme un lièvre  
C'est pas que vous êtes une poule mouillée  
Vous ne voulez pas être le dindon de la farce  
Vous avez beau être doux comme un agneau  
Sous vos airs d'ours mal léché  
Faut pas vous prendre pour un pigeon  
Car vous pourriez devenir le loup dans la bergerie  
Et puis, ç'aurait servi à quoi  
De se regarder comme des chiens de faïence  
Après tout, revenons à nos moutons  
Vous avez maintenant une faim de loup  
L'envie de dormir comme un loir  
Et surtout vous avez d'autres chats à fouetter.*

**Billet d'humour de Jean D'ORMESSON !!! Et hommage à la langue française**

# CHACUN Y VA DE SON TISSU ORIGINAL À FLEURS, BIGARRÉ, PROVENÇAL

■ J'ai longtemps refusé d'écrire un journal de confinement. Je sais bien que le ridicule tue moins que le Covid-19 mais, tout de même, le risque me paraissait trop grand.

J'ai fini par céder et je vais donc me livrer à cet exercice. Si je m'y résous, ce n'est pas parce que j'ai quelque chose à dire mais parce que je n'ai plus rien à faire.

Je commencerai par une exhortation au gouvernement : rouvrez vite les coiffeurs. Sinon tous les seniors, à commencer par moi, vont bientôt ressembler au professeur Raoult. Ce sera un cauchemar. On ne pourra plus faire ses courses sans avoir l'impression d'être à Woodstock en 68.

Vous me direz qu'on peut éviter d'en arriver là et se couper les cheveux soi-même. J'ai fait personnellement un autre choix, en matière de travaux manuels.

J'ai acheté une machine à coudre. La dernière en vente dans le Carrefour proche de chez moi, c'est-à-dire à Sallanches, en Haute-Savoie.

J'avais d'abord essayé de fabriquer un masque avec un mouchoir en papier. Il avait belle allure. Malheureusement, j'ai éternué dedans en entrant dans le magasin et il s'est déchiré d'un coup. On aurait dit qu'une bombe venait d'exploser. Les gens ont pris la fuite et je me suis retrouvé avec une guenille morveuse sous le nez. Je ne sais pas ce que cela vaut comme contravention mais par les temps qui courent, M. Castaner a sûrement prévu quelque chose pour verbaliser ce genre de provocation.

Il faut dire que chez Carrefour, quasiment tous les clients portent un masque. Selon sa qualité, on peut deviner à qui on a à faire. Il y a les aristocrates du masque, les pistonnés qui travaillent dans les hôpitaux ou ont un proche dans ce secteur. Ceux-là vont la tête haute, couverts par un instrument réglementaire, presque mythique, un de ces accessoires dont on entend parler à la télé mais que le commun des mortels n'aura jamais le privilège de toucher. « FFP2 » aujourd'hui sonne un peu comme Rolex ou Maserati.

Après, il y a ceux qui travaillent dans le bâtiment et qui se protègent comme sur un chantier. Je ne suis pas capable de distinguer les sous-catégories mais on pressent qu'il y a parmi eux des maçons et des plâtriers, munis de masques antipoussière, des peintres avec des masques contre les vapeurs chimiques, des soudeurs avec des protections contre les étincelles... Et puis, il y a l'immense peuple des sans-masque qui fait contre mauvaise fortune bon cœur.

Dans leur grande sagesse, les gens ont compris avant que de doctes Diafoirus ne le leur disent qu'il valait mieux porter n'importe quoi plutôt que rien du tout. Au pays des normes, ils savent aussi qu'avant

de pouvoir disposer sur le marché de masques dûment estampillés par l'Afnor, les douanes, le ministère de la Santé, la Haute Autorité de la concurrence, la SPA, l'Armée du salut et les macarons Trogneux, ils seront tous morts et enterrés. Alors, ils se débrouillent.

Le résultat me plaît beaucoup. Ce sont ces masques dits « alternatifs » qui illuminent les visages et rendent les courses bien gaies. Chacune, chacun, y va de son tissu original : à fleur, bigarré, provençal, noir façon Daech ou semé de jolies petites croix rouges. Il y a toutes les formes aussi : celles qui imitent, avec leurs plis horizontaux, les inaccessibles masques dits « chirurgicaux », ceux qui ressemblent à des serviettes de tables nouées un peu trop haut par des mangeurs de choucroute. Il y a la version théâtrale, façon rideau de scène, confectionné dans un lourd tissu rouge.

Tout cela est amusant, frais, créatif. En un mot, cela ferait presque fleurir l'épidémie.

Alors, évidemment, j'ai voulu m'y mettre. J'ai réussi, je l'ai dit, à me procurer la dernière machine. On se doute que, si personne n'en a voulu, c'est qu'elle n'est pas très perfectionnée. Peu importe.

Elle me plaît et je me suis lancé. Il faut dire que j'avais d'abord essayé un masque prêt à porter, en m'enfilant sur la tête un caleçon boxer. J'avais trouvé le modèle sur internet. On m'a dit qu'un académicien ne pouvait pas se promener comme ça, même avec une autorisation dérogatoire.

Alors, va pour la couture. La machine ramenée dans mon chalet, j'ai cherché des tutos sur YouTube. Je me suis vite rendu compte qu'ils sont plutôt prévus pour les femmes. Chaque démonstration commence par des interpellations joyeuses du genre « Bonjour les Filoutes ! Aujourd'hui nous allons vous expliquer comment coudre un ourlet invisible. » Ça ne me déplaît pas, finalement, qu'on m'appelle Filoute...

J'y ai passé plusieurs nuits, cassé pas mal de fils mais j'y suis arrivé. Le premier masque sorti de mes mains ressemblait plutôt à un string pour homme façon Chippendales mais je ne me suis pas découragé. Et maintenant, quand je fais les courses, je marche à mon tour la tête haute, un beau masque à plis, vert pomme sur le visage. Il me reste seulement à perfectionner les élastiques. Ils me rabattent les oreilles vers l'avant et cela me donne l'allure d'un pilier de rugby qui se serait fait mordre dans la mêlée.

Alors, les Filoutes, si vous avez des conseils... ■

Jean-Christophe Rufin est écrivain.  
Dernier livre paru : *Les Trois Femmes du consul*, Flammarion 2019.

LA JOURNÉE DE  
**Jean-Christophe  
Rufin**  
de l'Académie  
française

